

# La Rotte

En plus de ça !  
Le texte "L'électricité à Guéméné"  
des Vieux rimiaux guéménois

Limerot 88  
le 16 de mai 2025

Le journa de la fezerie galo du Fouyër de La Perrière  
Nouviao emplla Internet : <https://gallo.maisonderetraiteheric.fr>

## ~ Méte-articl ~ Avant l'ectricité

Comment s'éclairait-on avant l'arrivée de l'électricité ? Grâce aux *Vieux rimiaux guéménois* de l'abbé Chenêt, nous parlerons des moyens d'éclairage d'autrefois, avant l'arrivée de l'électricité.

« *Lundi des pataches, mardi des pataches, merqerdi des pataches...* », sans doute connaissez-vous cette chansonnette qui nous permettra de réviser la liste des jours et des mois en gallo.

Comment dit-on Blain en breton ? Vous l'apprendrez ... ou pas.



Saint Joseph charpentier - Georges de La Tour (Musée du Louvre - Paris)

*Le Ménagier de Paris* (vers 1393), serait avec *Le Viandier de Taillevent*, l'un des plus anciens livres de recettes de cuisine française. Nous vous offrons généreusement celle du *civé d'oïttres*.

Quelques souvenirs scolaires referont surface avec *Le marcou, la bellette e le p'tit lapin*, un texte de Jeanw d'la Fontain·ne.

Nous poursuivrons notre exploration des bases de données patrimoniales consacrées au gallo, avec ce mois-ci la découverte du site *Le Chant Gallo*.

Enfin, vous retrouverez la *Mission*, une tradition religieuse d'autrefois.

*Pis, la fezerie se crouillera su la bouéte a mots jusq'a la perchene fai !*

## ***Qheu jou qe je son-mes aneu ?***

**A**neu, je son-mes (ou je tons) le venderdi seze du mouéz de mai deûz mil vinte-cinqe.

Nous écoutons *Le Toupichon*, une émission de Plum'FM consacrée aux jours de la semaine et aux mois de l'année.

*V'la ene chanterie pour gobër les jous de la s'mene :*

**Lundi** des pataches, **mardi** des pataches, **merqerdi** des pataches, **jeûdi**, **venderdi** et **sam'di** des pataches etout. Et **dimaine**, jou du Seigneur ? Des pataches ao beure.

Pour les mouéz de l'an-née, **jenviër**, **feveriër**, **mars**, **avri**, **mai**, **jun**, **juillet**, **oût**, **septembr**, **octobr**, **novembr**, **decembr**.

*Ene semenée, c'êt ene plleine semene.*

Émission « *Anët j'aprends l'galo l°26 - Les jous d'la semaine e les mouéz de l'année* » à retrouver ici : <https://www.radio-boa.bzh/en/plum-fm/182/5823>



## ***Ditons***

**T**el venderdi, tele semene a v'ni.

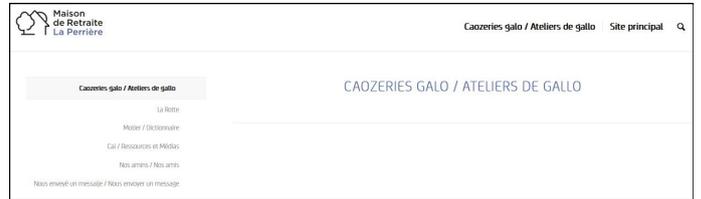
Le temps du vendredi sera le même que celui de toute la semaine suivante.



## **A propos du site Internet de l'atelier de gallo**

L'adresse du site Internet du Foyer de la Perrière a changé. Retrouvez désormais vos rubriques préférées ici :

<https://gallo.maisonderetraiteheric.fr>



*Nouviao empla Internet de la fezerie gallo*



## ***Qi caose ti berton a Bllain ?***

**C**omment dit-on Blain en gallo ? Réponse unanime des participants de l'atelier « *Bllain* » (prononcé *Bien*).

Comment dit-on Blain en breton ? Silence unanime des participants et de l'animateur.

Et pourtant, le magazine d'informations municipales « *Blain passionné* » n° 97 d'avril, mai, juin 2025, annonce page 14 l'étonnante nouvelle "**La ville s'engage pour la langue bretonne avec la campagne « Ya d'ar brezhoneg » de l'Office Public de la Langue Bretonne**".

<https://www.ville-blain.fr/app/uploads/2025/04/BLAIN-MAG-97-D-FINAL.pdf>

Blain étant en plein pays gallo (Haute-Bretagne), nous nous interrogeons sur l'objectif recherché avec cette démarche. Se trouvera-t-il quelqu'un pour nous renseigner ?



## La ville s'engage pour la langue bretonne

La campagne « Ya d'ar brezhoneg » a été lancée par l'Office Public de la Langue Bretonne en 2021 auprès des communes de plus de 10 000 habitants souhaitant intégrer la langue bretonne dans leur fonctionnement quotidien. La ville de Blain répond à cet appel en signant la charte de la langue bretonne en juin prochain. Parmi les actions envisagées par la ville : bilinguisme sur les signalétiques et les outils de communication de la ville, poursuite de la diffusion de la connaissance de la langue auprès des élèves de la filière mais aussi auprès des adultes, etc.

L'article du magazine d'informations municipales n° 97

Au cas où quelque chose nous aurait échappé, nous révisons nos fondamentaux avec « L'histoire de la langue galloise - Triple Gallo n°4 » sur Galoweb.

[https://www.galoweb.bzh/Histoire-langue-gallose-triple-gallo\\_fiche\\_41.html](https://www.galoweb.bzh/Histoire-langue-gallose-triple-gallo_fiche_41.html)

Et afin d'éviter toute conjecture, le mieux est de s'adresser aux autorités parties prenantes dans la sauvegarde des deux langues de Bretagne, aussi avons-nous posé la question des objectifs de cette initiative à :

- ♦ Office Public de la Langue Bretonne
- ♦ Conseil Régional de Bretagne
- ♦ Mairie de Blain

A ce jour, personne n'a jugé utile d'apporter une réponse. Le champ est donc laissé libre à toutes les interprétations possibles. S'agit-il d'une conquête linguistique de la Haute-Bretagne par le breton au détriment du gallo ? Dans un avenir proche, nous ferons nous taper sur les doigts pour avoir parlé gallo plutôt que breton ?

Pourtant, avec le "Dictionnaire patois du canton de Blain" de Louis Bizeul et celui plus récent des sœurs Marie et Marguerite Parageau, référencé par Dastumedia : <http://www.dastumedia.bzh/dyn/portal/index.seam?aloid=328628&page=alo&cid=950>, avec les balades contées en gallo organisées par la ville, Blain ne manque pas de trésors linguistiques en gallo à valoriser. Alors, pourquoi vouloir implanter le breton à Blain ? Le mystère demeure !

Il y a un an, le Foyer de la Perrière signait la Charte « *Du Galo, dam Yan, dam Vèr !* », avec la Région Bretagne et l'Institut du Gallo. Alors, que comprendre des intentions des pouvoirs publics vis-à-vis de la préservation du gallo ?

<https://gallo.maisonderetraiteheric.fr/wp-content/uploads/2024/04/LA-ROTTE-N77-Avril-2024.pdf>



## L'arrivée de l'électricité

L'électricité serait arrivée à Héric vers 1932. D'abord dans le bourg, puis progressivement dans les villages. Ainsi, au village de La Coindière, l'électricité serait arrivée vers 1933 et aux Prises du Plongeon, un ancien poteau électrique porte la date de 1936.

A Casson, l'électricité serait arrivée en décembre 1932. Cécile nous relate que certains, inquiétés par cette nouvelle technologie et craignant des départs de feu, avaient refusé d'y souscrire.

L'abbé Pierre Chenêt (1882-1958), autrefois curé de Guémené-Penfao, a pu-

blié en 1939 un recueil de dix-huit contes en gallo - *Vieux rimiaux guéménois* - sous le pseudonyme de Jean Régale. L'un d'eux relate les mésaventures de Jean Bidaud et de sa femme Nanon découvrant l'électricité. L'occasion pour nous d'évoquer l'arrivée de l'électricité dans nos communes et de la vie d'avant.

Retrouvez le texte « *L'électricité à Guémené* » en fin de Rotte et l'histoire contée par Marguerite Ménard de Vay ici en vidéo : <https://www.dailymotion.com/video/x6z158>



Le marcou a Philippe Geluck©

Les principaux moyens d'éclairage cités par les participants sont :

### Chandelle et bougie

Le mot « bougie » est attesté dans la langue française au XIV<sup>e</sup> siècle dans le traité de morale et d'économie domestique *Le Ménagier de Paris* de 1393 : « *Deux livres bougie grosse et menue trois sols quatre deniers la livre* ». Voir plus loin, l'article sur *Le Ménagier de Paris*. La bougie est faite de paraffine. Auparavant, on utilisait la chandelle, traditionnellement fabriquée à partir de suif

(graisse animale) ou de cire d'abeille. Elle était plus rudimentaire et dégageait de la fumée et une odeur forte.



Chandelle - <https://www.liseantunessimoies.com>

### Cheminée, foyer

Source domestique principale de cuisson des aliments, de chauffage et d'éclairage. Autrefois présent dans toute les habitations, dans tous les foyers, puisque ce mot désigne simultanément le lieu où vit la famille et la famille elle-même.



Illustration : Bernard Jeunet pour Bretagne Magazine)

### Falot

Lampe portative ancienne, souvent en métal ou en bois, généralement protégée par des vitres ou des plaques de corne translucide. Elle servait à éclairer dans l'obscurité, principalement en extérieur ou en déplacement, avant l'invention des lampes à pétrole ou à gaz.



Falot de tempête - <https://www.moinat.ch>

### Lampe à pétrole

La lampe à pétrole est un luminaire constitué d'un réservoir contenant du pétrole lampant (distillat de pétrole), qui monte vers le bec grâce à une mèche. Le tout est surmonté d'une cheminée de verre.



Lampe à pétrole - Collection particulière Couroussé ©

### Lampe Pigeon

Petite lampe en cuivre destinée à l'éclairage domestique. Elle est munie d'une poignée pour un transport facile et elle fonctionne à l'essence minérale. Son principal fabricant fut Charles Pigeon.



Lampe Pigeon - <https://musees-reims.fr>



### ***Le Ménagier de Paris***

**L**e *Ménagier de Paris* est un livre manuscrit d'économie domestique et culinaire rédigé au XIV<sup>e</sup> siècle. Il est attribué à un bourgeois parisien, qui l'aurait écrit à l'intention de sa jeune épouse afin de lui faire connaître la façon de tenir sa maison et de faire la cuisine. Il comprend des enseignements en matière de comportement social et sexuel, des recettes et des conseils pour la chasse et le jardinage. Son intérêt est autant historique et linguistique que culinaire. Ce dernier aspect a cependant été le plus souvent mis

en valeur aux XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles ; il passe pour le plus grand traité culinaire français du Moyen Âge.



Illustration du Ménagier de Paris

## Le marcou, la bellette e le p'tit lapin

**D**ans la musse d'un p'tit lapin  
Ene bellette l'aotr matin  
S'fourri, oh la maodite !  
Qand a su qi taet a coure  
Conme si qheuq'un y avaet dit  
E parti chéz li de boune oure.

Ene faï qe l'lapin yu l'ventr pllein  
Qi yu ben drujë, e l'vër d'l'arriere train  
Le v'la qi r'vingn a son otëe.

La bellette avaet mis l'muziao a la jerbierie  
« Ah ! nom d'ed d'guï, d'bon guï, qi q'c'ët  
q'ët chéz nous aneu ? » qe dit le p'tit la-  
pin, a cul dans la forriër.

« Ah ! madame la bellette, ben sûr q'vous  
allèz gherpi ou ben més frères e més  
cousingn, j'vâs allër cri ».

« Oh ! mon p'tit gâ pourqa voudraes tu qe  
j'partiraes ? L'pertuz la, il ét a ma m'sure,  
je n'vâs pount te l'laissër ben sûr ».

« L'pertuz la, il ét a maï, j'l'é ûs en boni  
de par mon onc Moricao e ma tante La-  
lie ».

« J'men fous ben d'en haot d'la tante La-  
lie e de l'onc Moricao »,

**Recette de CIVÉ D'OÏTTRES** (civet d'huître) : *Eschaudez et lavez très bien les oïttres, les cuisiez pour un seul bouillon, et les mettez esgouter, et les friolez avec dé l'oignon cuit en huile; puis prenez pain harlé ou chappelleures grant foison, et mettez tremper en purée de pois ou en l'eaue boulie des oïttres et du vinplain, 12 et coulez: puis prenez canelle, giroffle, poivre long, graine et saffran pour donner couleur, broyez et destrempez de vertjus et vinaigre et mettez d'une part; puis broyez vostre pain harlé ou chappelleures avec la purée ou eaue des oïttres et aussi les oïttres puis qu'elles ne seroient assez cuites. Le Ménagier de Paris sur Gallica : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k831118>*

*Civet d'oïttres eschaudez et lavez tresbien les oïttres les cuisiez pour un seul bouillon et les mettez esgouter et les friolez avec de l'oignon cuit en huile puis prenez pain harlé ou chappelleures grant foison et mettez tremper en purée ou en l'eaue boulie des oïttres et du vin plain et coulez puis prenez canelle giroffle poivre long graine et saffran pour donner couleur broyez et destrempez de vertjus et vin aigre et mettez d'une part puis broyez vostre pain harlé ou chappelleures avec la purée ou eaue des oïttres et aussi les oïttres puis qu'elles ne seroient assez cuites*

« Pâ la peinne d'huchër si haot n'y a qe  
d'allër trouvër l'Marouaod ».

Raport q'i s'craent trop finaods

Jeanw d'la Fontain·ne

I taet un chat, un grou marcou  
Un vieux bilechard, aobiche, e ben qëtaou.



Le Chat La Belette Et Le Petit Lapin (gravure colorée)  
École française du XIX<sup>e</sup> siècle

Les v'la rendu tous deuz chëz li.  
Marouaou yeûs dit « méz pôvr petits  
Je ouaï haot, je ouaï haot.  
Sietez vous côte maï  
Sietez vous côte maï »

Les deuz bobiaos s'apperchirent  
Sans s'mefiër, i yi touchirent  
Mé le marcou s'acoussit  
De deuz coups de d'pattes il z'assotit

Mé con·me collation i les rouchit  
Ma faï vaire !  
V'la s'qi n'ët

Con·me la bellette e le p'tit lapin  
I n'a qheuqefaï qi s'font delobër

Une fable de Jean de la Fontaine  
traduite en gallo, extraite du livre « GENS  
PAYSANS » de Maurice Langlois.



## Le Chant Gallo

**N**ous poursuivons notre exploration  
des bases de données patrimonia-  
les consacrées au gallo, avec ce mois-ci  
la découverte du site « Le Chant Gallo ».

Le chant traditionnel avait une place  
importante dans le monde rural du 19<sup>e</sup>  
siècle et du début du 20<sup>e</sup>. La vie quoti-  
dienne était rythmée par les chants ; la  
marche à pied avec le chant à la marche,  
la danse avec le chant à danser, les di-  
vers travaux inspiraient des comptines ou  
plus gravement des plaintes. Les thè-  
mes des chansons sont le reflet de la so-  
ciété traditionnelle rurale.

Partant du constat que le chant gallo  
était absent d'Internet, Michel Prati déci-  
da de créer son site « Le Chant Gallo »  
en 2002. Richement documenté, il a pour  
but de présenter la chanson traditionnelle  
de Haute-Bretagne. « *Ma prétention se  
réduisait à donner un aperçu de ce sujet,  
sachant que ma compétence n'était que  
celle d'un amateur* », nous confie-t-il,  
avec modestie.

Auparavant, Michel avait créé et ani-  
mé un atelier de chant gallo de 1988 à

1994 à la Mission Bretonne de Paris. Le site présente des textes de chansons qu'il a entendues et enregistrées dans les années 80/90 lors de *festoù-noz*, d'ateliers de chant et de fêtes bretonnes. Michel a mis en ligne des fichiers son mp3 où il chante lui-même, ce qui permet de fournir une mélodie sur des chansons dont il ne dispose pas des partitions.

Michel Prati s'attache depuis vingt-trois ans à tenir à jour une discographie et une bibliographie des plus complètes possibles et il se réjouit de voir que de nouveaux sites tels Kan.bzh, Le Réseau Chant Gallo, Dastumedia ou RADdO apportent une ouverture complémentaire vers le vaste répertoire de la chanson bretonne.

Aujourd'hui, ces chansons traditionnelles se perpétuent avec les veillées, concours, fest-noz, spectacles et créations autour de la voix.

Sites mentionnés dans cet article :

- ♦ Le Chant Gallo : <https://www.chant-gallo.fr>
- ♦ Le Réseau Chant Gallo : <https://www.facebook.com/groups/595095024261090>
- ♦ Kan.bzh : <https://kan.bzh>
- ♦ Dastumedia (voir Rotte n° 86 de mars 2025) : <https://www.dastum.bzh/dastumedia>
- ♦ RADdO (voir Rotte n° 84 de janvier 2025) : <https://raddo-ethnodoc.com>

☞☞☞☞☞☞

## La Mission

Jusque fin des années 1950, début 1960, la tradition religieuse appelée la



La Mission à Héric vers 1950 - Collection les Amis de l'histoire

*Mission* était une pratique catholique très répandue dans les campagnes de l'ouest de la France, notamment en Loire-Atlantique. Elle avait pour but de raviver la foi chrétienne dans les paroisses, surtout dans les zones rurales, à une époque où la pratique religieuse tendait parfois à se relâcher.

La *Mission* était une sorte de retraite religieuse populaire, organisée par le curé de la paroisse avec l'aide de pères missionnaires (souvent des congrégations comme les Rédemptoristes, les Jésuites ou les Capucins). Elle durait généralement une à deux semaines.

### **Déroulement de la Mission :**

#### **Préparation :**

- ♦ Le curé annonçait la *Mission* plusieurs semaines à l'avance.
- ♦ On sonnait les cloches pour en marquer le début.
- ♦ Des croix ou des bannières étaient parfois installées pour l'occasion.

#### **Prêches et catéchèses :**

- ♦ Les missionnaires prêchaient chaque jour, matin et soir, dans l'église ou parfois en plein air.
- ♦ Les sermons portaient sur les grands thèmes de la foi : le péché, la mort, le jugement, le salut.

#### **Confessions de masse :**

- ♦ L'un des moments centraux de la *Mission* était la confession générale : les fidèles étaient appelés à se confesser en grand nombre.

#### **Communions et messes solennelles :**

- ♦ Suivait une communion générale, souvent accompagnée d'une messe solennelle avec chants, encens, etc.

#### **Clôture avec la croix de mission :**

- ♦ La Mission se terminait par une grande procession, souvent en présence de tout le village.
- ♦ Une croix de mission était érigée (ou bénie si elle existait déjà), généralement à l'entrée du bourg ou sur la place de l'église, avec une inscription du type : "Mission 1901 – Paroisse de ... – Vive Jésus-Christ Roi d'Amour".

### **Importance sociale :**

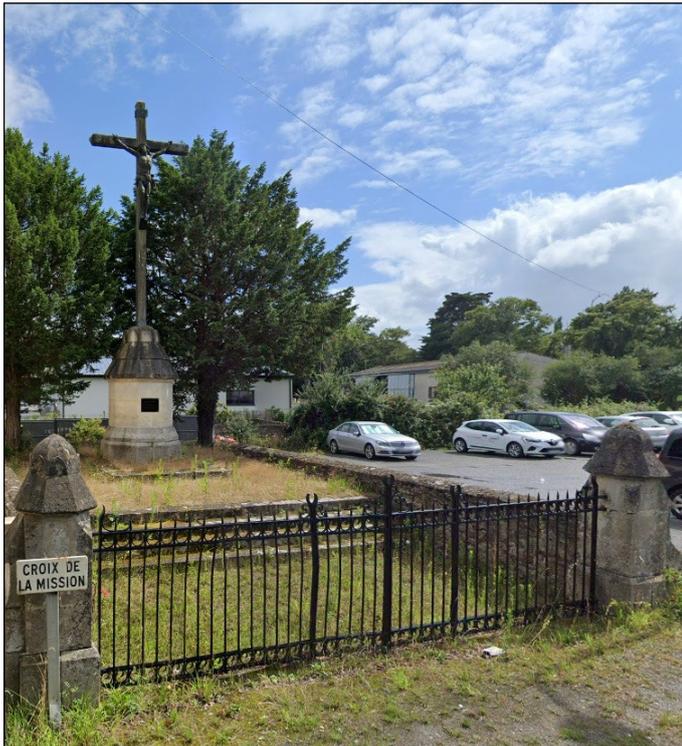
C'était un événement majeur dans la vie du village : presque tout le monde y participait. C'était aussi un temps de retrouvailles, un peu solennel mais aussi convivial : on suspendait parfois les activités agricoles pour y assister. La Mission marquait les esprits par son caractère intense et impressionnant, en particulier des enfants.

### **Déclin :**

La pratique a commencé à disparaître dans les années 1960, notamment après le Concile Vatican II, avec l'évolution des pratiques religieuses et la sécularisation croissante de la société.

Aujourd'hui, il en reste souvent les croix de mission, visibles dans de nombreuses communes et villages de Loire-

Atlantique et ailleurs, parfois encore fleuries ou entretenues.



La croix de la mission à Héric



## Les dizous

**A**u fil des conversations, nous avons cueilli quelques mots, surgissant des mémoires, que nous nous sommes empressés de collecter.

**Acoussër** [akusø] : *v. tr.* Se jeter sur.

**Assoti** [asoti] : *v. tr.* Assommer.

**Blain** [bjɛ̃] : *n. c.* Blain. Commune et chef-lieu de canton en Loire-Atlantique.

**Bobéchon** [bobɛʃɔ̃] : *n. m.* Bouchon, bonde. *R'mets don le bobéchon su la bonbonne !* Remplace le bouchon sur la dame-jeanne !

**Bobiao** [bobjaw] : *n. m.* Benêt,

**Boni** [boni] : *n. m.* Supplément. *J'e zû du boni.* J'ai eu du supplément.

**Delobër** [dəlobø] : *v. tr.* Duper.

**Drujër** [dɥyʒø] : *v. intr.* S'amuser, batifoler, chahuter, flirter, folâtrer, jouer, s'ébattre. *Les bêtes drujent dans le prë qant a sont en chace.* Le bétail folâtre dans le pré lorsqu'il est en chaleur.

**Foriere** [foʁjɛv] : *n. f.* Chaintre, lisière d'un champ, sillon en travers.

**Jerbiere** [ʒɛʁbjɛv] : *n. f.* Fenêtre de grenier, ouverture du grenier, entrée du terrier.

**Jou** [ʒu] : *n. m.* Jour.

**Marcou** [maʁku] : *n.m.* Matou.

**Marouaod** [maʁwaw] : *n. m.* 1. Matou, gros chat, chat en rut. 2. Chatte en chaleur. *Al ét en marouaod.* Elle est en chaleur.

**Mouchër** [muʃø] : *v. intr.* Pour les bovins, c'est galoper soudainement, la queue en l'air, apeuré par les piqûres de taons. *Les vaches mouchent moins asteur-ci pasqe y'a pus de taqenaod.* Les vaches courent moins maintenant qu'il n'y a plus de taons.

**Mouéz** [mue] : *n. m.* Mois.

**Semenëe** [sɛmɛne] : *n. f.* Semaine complète.



## La bouéte a mots

**T**rouver la définition de chaque mot et faire une phrase en l'utilisant :

**Fi d'garne / Fi d'garce** [fi d'gaɾn / fi d'gaɾs] : *interj.* Dérivée de *fi d'garce*, elle -même issue de *fille de garce*. Le mot *garce* n'a pas toujours eu le sens négatif qu'on lui connaît (femme de mauvaise vie). A l'origine, ce mot n'est que le féminin de *gars* (garçon). S'utilise le plus fréquemment pour exprimer la surprise ou parfois de manière atténuée, pour marquer la singularité de quelqu'un. *Stila, c'ét un sacrë fi d'garce !* Celui-là est un personnage singulier ! Rarement employé comme injure brutale. Il se dit que les femmes utiliseraient plus volontiers *Fi d'garne* et les hommes *Fi d'garce*.

**Jiqhet** [ʒikɛ] : *n. m.* Hoquet.  
Formulette à répéter plusieurs fois pour faire disparaître le hoquet :

*J'e le jiqhet  
Qi me l'a fèt ?  
C'ét Jésus  
Orémus, je ne l'e pus !*



## Livrerie & Cai

**C**e numéro de La Rotte a été réalisé avec l'aide des personnes suivantes que nous remercions chaleureusement, et avec les ressources mises à notre disposition :

**Maurice Langlois**, pour le livre « GENS PAYSANS ».

**Monique Launay** et les Amis de l'Histoire d'Héric pour les informations sur les croix de mission.

**Michel Pradi**, pour le site Internet « Le Chant Gallo ».



## A la perchaine

**N**ous vous donnons rendez-vous

**Le venderdi 13 de juin  
ao cart de touéz oures  
la raissée.**

**Lucie Pineau & Henri Couroussé**

*La Rotte, le journa de la fezerie  
galo du Fouyë de La Perrière*

*Souéte des tournous* : Gisèle, Jacqueline, Cécile, Maria, Juliette, Clotilde, Anne-Marie, Aline, Denise, Colette, Michel B., Marie-Anne, Marie-Jo, Anne, Michel R., André, Bernard, Élise, Marie-Madeleine, Roland.

*Tournou de La Rotte* : Henri Couroussé

*Relizou / Relizouere* : Roger Volat et Muriel Couroussé

*Aderce* : EHPAD LA PERRIÈRE,  
7 Rue de la Perrière, 44810 HÉRIC.

*Nous touché* : ateliers-gallo-heric@orange.fr

## L'ÉLECTRICITÉ À GUÉMENÉ

~ Extrait des Vieux rimiaux guéménois de Jean Régale ~

Jean Bidaud, de Guenrouet, y'a un' vingtain' d'aneuilles,  
Vint à perdre un cousin qui habitait Guem'neu.  
Le notair' li fit dire en l-y-envoyant un' feuille,  
Qu'il héritait de tout. Il n'avait qu'à s'am'neu.  
Bidaud dit à sa fonm' "J'irons tous deux, Nanette.  
"J'partirons dès au saille au la charte à Dupas.  
"Nous v'la rich's de mzeu ; j'pourrons payer nos dettes,  
"Et j'irons prendr' le train qui passe à Saint-Gildas."  
Il pris sa plus belle biouse, et Nanon sa caline,  
La sienne qu'elle avait ieu de sa tant' de Nozaille.  
Falleut bin porter le deuil, puisqu' n'aiteu la cousine !  
Ell' prit son mouchoué d'noce et son cotillon d'taille.  
C'atait un' bell' marraine, y'avait quinze ou vingt ans ;  
Tous les gâs le disaient et Nanon n'tait glorieuse.  
Et ell' n' faisait encor' point de honte à son Jean.  
Il 'tait li bin heureux, ell'tait ell' tait ell' bin heureuse.

Les v'la donc à Guem'neu sur les sept heur's du saille.  
On n'était en février, et y faisait bin naille.  
La vill' 'tait éclairéu avec des p'tit's lanternes  
Attachées aux maisons ou bin à des poternes.  
- Connais-tu taill' mon Jean, les auberg's de la ville ?  
- T'en fais pa, ma Nanon ; tu t'fais terjous d'la bile  
J'irons tous deux coucheu dans la meilleure hotelle,  
La sienn' qu'est la plus chère la plus haut' la plus belle.  
Je pouvons bien payer, dit Bidaud, ma grand' faille,  
On peut se régaleu et ben s'soigner un' faille.  
Bidaud vit un' garçaille au nez tout bervachou,  
I d'mandit où alleu, et l'i donnit un sou :  
- C'est-y trop, ma Nanon, comme générositeu ?  
- Non. Mais ne r'commenc' pas parc'que t'as hériteu.  
Les v'la au "P'tit Joseph", qu'est su' la plac' Simon.  
Et qui fait l'coin d'un' ru' qui s'nomm' la ru' des Ponts.  
Ils mangir'nt du bon cas et i's templier'nt la panse.  
I'ls disaient tous les deux : J'en avons t'i d' la chance !

Et puis, les v'la coucheu, dans un' chamb' pas ben grande,  
 Mais qu'était éclairéu, sans seu'ment qu'ils le d'mandent,  
 Par un' petit' lantern' pendue à un' ficelle.  
 Et qui v'nait aboutir rac du lit dans la v'nelle.  
 Les v'la donc tous les deux ben lassés qui s'couchirent  
 En disant : à c'hour-ci, on n'a plus qu'à dormir.  
 - Buff' la chandell' mon Jean, car ça m'fait mal ès yeux  
 Et pour dormir un somm' comm' ça on s'ra bin mieux.  
 - V'là donc Jean à buffer. Ell' n'en bersillit pas !!  
 I's dit : J'sais pas qué cause ? je buff' vantié trop bas ?  
 Il s'approchit plus près et y buffit plus fort.  
 Y s'levit, y s'baissit, y s'virait sur l'aut' bout.  
 La lantern' éclareu et n'bruleu que d'pus belle.  
 - C'est vantié que j' se asthme ? Pour éteindr' cett' chandelle,  
 Buff' avec maill' Nanette. Y es-tu ? un' deux, trouès...  
 Mais tu n'vas point d'accord ! Allons-y un' aut' fouès ...  
 Non de d'la ! ... Ren à faire. J'dormirai point au c'la.  
 - T'as qu'à fromer les yeux et à crèr' qui fait naille.  
 - Vè ! mais j'vouès à travers, mon Jean, tu dis bin, taille.  
 - On pourrait alleu cri' la bonne ou ben l'garçon  
 - Pens's-tu, ma fonm', y dorm'nt et y f'raient des façons.

... Tout à coup, sur le mur, il vit un' sort' d'engeance,  
 Comme un p'tit bouton blanc, dans un p'tit plat d'faience.  
 Jean dit à sa Nanon : J' cre ben qu' j' vas réussir,  
 - Si je n' se point trompeu, tu vas pouvoir dormir.  
 - Nenni ! que dit sa fonm', touch' pas cett' mécanique.  
 Je n'savons point c'que c'est , cette espèc' de musique.  
 Tu vas nous fair' sauteu'. Je m'méfie, maille de c'là.  
 - N'eu pas pou, ma Nanon, tu sais ben que j'se là.  
 - Vé ! c'est vit'dit, mon gars. Enfin ! fais comm' tu veux.  
 J' vas m'mett' mon mouchoù d'noce à me boucher les yeux  
 Bidaud pèse au son daille. V'là la lanterne morte.  
 Ouver les yeux, Nanon, - que le diab' la z'emporte,  
 Cett' rousine embêtante ; dormons, j'l'avons gagné.  
 Je n'viendrons plus jamais dans c'pays là, la neu.  
 Dès d'main matin, j'irons tous les deux chez l'notaire.  
 Et surtout, ail' ben soin de n' pas parleu d' l'affaire  
 A la maîtress' d'hôtel, car pour son intrument,  
 Je deu l'avoir casseu en pesant trop rud'ment,  
 Mais, c'est teurjous ben fait, pour les gars de Guem'neu.  
 Qui pour embèteu l'mond' sav'nt pas qu'imagineu !!!